

Ecole d'éducateurs spécialisés de Rennes dans les années 60 :

*"un travail pionnier de mise en forme d'un modèle d'école supérieure de métier"*

10 Octobre 2023 :

**LES 60 ANS DE L'OUVERTURE DE L'ECOLE D'EDUCATEURS DE RENNES**  
et le lancement du projet d' **IRTS** (*Institut régional des travailleurs sociaux*)

et les **10 ANS d'ASKORIA**, héritier de ce mouvement, activateur de Solidarités  
qui a inauguré le 5 octobre le Campus des solidarités de Rennes.

<https://www.askoria.eu/askoria-fete-ses-10-ans/>

Bienvenue  
**au Campus des solidarités**



**ASKORIA**  
activateur de solidarités

Voici ce que Patrick LECHAUX<sup>1</sup>, chercheur en sciences de l'éducation et de la formation, nous apprend dans une étude inédite à paraître bientôt...

Sous la « grande » histoire du métier d'éducateur, celle d'« en-haut » dans les coulisses du pouvoir où s'engageait la création d'un diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé, il y a le travail invisible et silencieux des « militants » du métier d'éducateur relevant le défi d'une nouvelle vague d'ouverture d'écoles.

**Jacques Guyomarc'h** (1917-2006)<sup>2</sup>, en tant que Président de l'ANEJI, est en interlocution permanente avec Bernard Lory (1921-1979)<sup>3</sup>, Directeur au ministère de ce qui va devenir la Direction de l'Action sociale. Il est donc très tôt informé du projet de Bernard Lory d'aller vers des instituts régionaux multi-métiers que celui-ci élabore dans le cadre de sa participation aux travaux préparatoires du V<sup>o</sup> Plan où émerge alors l'enjeu de formations plus transversales aux métiers et d'Instituts de formation technique supérieure (IFTS) qui deviendront en 1966 les IUT.

Jacques Guyomarc'h, secrétaire général de la Fédération Bretonne pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence (FBSEA)<sup>4</sup>, avait jusqu'à présent retardé l'ouverture d'une école d'éducateurs (manquante sur le grand ouest) malgré la pression de Bernard Lory.

Il attendait visiblement le retour du Québec de **Michel Lemay** (1931-2022)<sup>5</sup> parti y compléter sa formation de psychiatre aux USA. Il s'y formait également au *group work* et continuait de travailler comme éducateur auprès de jeunes délinquants. C'est là qu'il découvre les travaux des psychanalystes Redl et Wineman sur les fonctions du moi ainsi que l'école québécoise de la psychoéducation (Jeannine Guindon ; Gilles Gendreau) qui promeut une « *pédagogie curative* ». Celle-ci s'appuie sur la « *personnalité de l'éducateur* » car, selon les termes de Jeannine Guindon, « *L'éducateur spécialisé est thérapeute, dans et par l'évènement quotidien.*<sup>6</sup>»

Michel Lemay y découvre également le rôle central de la fonction de supervision dans la professionnalisation des éducateurs en exercice.

En relation étroite avec M. Lemay et **Paul Lelièvre**<sup>7</sup>, qui dirige le centre d'orientation de Ker Goat, Jacques Guyomarc'h active alors le projet de création de l'Ecole d'éducateurs de Rennes qu'il conditionne toutefois au lancement préalable d'une formation à la supervision par Michel Lemay de professionnels des établissements appelés à accueillir en stages les étudiants de l'école : « *former des superviseurs pour qu'avec l'école on puisse créer une vision d'ensemble éducative cohérente* », déclare Michel Lemay qui explicite ainsi ce projet :

« *Pour que cette formation fut possible, il fallait qu'une méthodologie transmissible des comportements et attitudes éducatives puisse être mise au point, que la confrontation de la théorie et de la pratique puisse être réalisée de façon continue : l'école et les établissements de stage devaient donc se trouver associés et non juxtaposés dans la*

<sup>1</sup> Avec le concours de Daniel Dupied.

<sup>2</sup> <https://www.cnahes.org/project/jacques-guyomarc'h-1917-2006/>

<sup>3</sup> <https://enfantsenjustice.fr/?lory-bernard-1921-1979>

<sup>4</sup> <https://www.cnahes.org/project/jacques-guyomarc'h-1917-2006/>

<sup>5</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Lemay](https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Lemay)

<sup>6</sup> Cité par Jurmand, J-P. (2009). La professionnalité éducative à l'épreuve de son historicité, *Sociétés et jeunes en difficulté* En ligne, n° 7. Cf. aussi Capul, M., Lemay, M. (1996, éd. 2013). *De l'éducation spécialisée*. Toulouse : érès, p. 193 et suivantes.

<sup>7</sup> <https://www.cnahes.org/project/paul-lelievre-1922-2007/>

*réalisation de cette formation. <sup>8</sup>»*

C'est ainsi qu'une soixantaine d'éducateurs de terrain sont formés à la supervision au tournant des années 1960 par Michel Lemay à partir du cadre théorique des psychanalystes Redl-Wineman et de la psychoéducation québécoise.

Le lancement du projet de l'école d'éducateurs de Rennes peut dès lors s'engager, d'autant que le ministère lance les travaux de création du diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé.

Véritablement visionnaire et anticipateur, **Jacques Guyomarc'h engage en parallèle des démarches préparatoires à un institut supérieur à Rennes**, en référence au modèle IFTS porté par le futur V<sup>o</sup> Plan. Jacques Guyomarc'h saisit par courrier dès juillet 1963 le Maire de Rennes en vue d'obtenir une réserve foncière pour un *IRTS* «*Institut régional des travailleurs sociaux*», réserve qui est obtenue en 1966 à proximité du campus universitaire de Villejean où le nouvel Institut de formation aux carrières sociales (IFCS), intégrant les formations d'éducateurs, d'assistantes de service social, d'animateurs et de conseillères en économie sociale et familiale, s'y installera à son ouverture le 1er septembre 1976. ([aujourd'hui ASKORIA qui, à l'occasion de ses 10 ans, a inauguré le 5 octobre 2023 son Campus des Solidarités](#) ).

Le 10 octobre 1963, il y a donc 60 ans, Jacques Guyomarc'h ouvre l'école bretonne d'éducateurs et d'éducatrices spécialisé.e.s dans les locaux de la Fédération Bretonne pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence au 61 rue de Fougères à Rennes.

Au moment même d'ailleurs où **Etienne Jovignot<sup>9</sup>**, un acteur clé de la reconnaissance du métier et du diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé dans les années 1960, lance l'école d'éducateurs de Dijon.

L'école est administrée par un conseil provisoire présidé par le président de la Fédération, Louis Pichevin, ancien capitaine de vaisseau en retraite, et composé de l'Inspecteur divisionnaire de la Population, du conseiller délégué à la protection de l'enfance, du directeur de la CAF, du délégué régional de l'ANEJI et de trois représentants des établissements affiliés à la Fédération.

La direction proprement dite de l'école est confiée à un binôme :

**Paul LELIÈVRE et Michel LEMAY assistés de Yann MALÉFANT**

**Paul LELIÈVRE** (1922-2007), éducateur-adjoint en 1941 puis éducateur en 1942 aux fermes d'accueil du Hinglé. En octobre 1943, il fait partie de la première session de formation de l'École nationale de cadres rééducateurs de Montesson. A son retour en janvier 1944, il est nommé directeur provisoire à Ker Goat en remplacement de Georges Bessis, avant d'être nommé officiellement directeur du Centre en août 1945, à la mort en déportation de ce dernier. Directeur administratif et des stages de l'école à partir de 1963, il continue de diriger le centre de Ker Goat,

<sup>8</sup> Cf. site du Cnahes. Espace délégation Bretagne. Extrait du DVD interviews CNAHES Bretagne " Témoins de l'éducation spécialisée en Bretagne". Filmé par Jean-Yves Dagnet.

<sup>9</sup> <https://www.cnahes.org/project/etienne-jovignot-1924-2011/>

*Michel LEMAY* (1931-2022) a été éducateur stagiaire avant de devenir médecin pédopsychiatre à La Prévalaye, puis Directeur des Études, avant de partir au Canada où il a exercé comme Pédopsychiatre à l'Hôpital Sainte Justine de Montréal. Il a développé des concepts d'actions éducatives et thérapeutiques très clairement exprimés dans de nombreux ouvrages et conférences. Il devient en 1963 directeur des Etudes de l'école d'éducateurs.

Ils sont assistés de **Yann MALÉFANT** (1925-2019), éducateur à la Prévalaye devenu psychologue, psychothérapeute. Il deviendra par la suite Directeur du COEMP – CMPP Brizeux Rennes (CREAI); Fondateur de l'équipe Technique CREAI, Président CREAI 1983-1989, Auteur de "l'action sociale face à la crise des idées et des valeurs" ERES 1994<sup>10</sup>.

Paul Lelièvre et Michel Lemay co-signent alors en 1966 un article qui présente leur conception de la formation des éducateurs à partir du projet opérationnel qu'ils ont mis en œuvre à Rennes.

Ce texte, constitue pour Patrick Lechaux un document historique clé, probablement le texte fondateur de la conception de l'alternance dite intégrative.

Ils mettent en effet en avant trois points forts qui, selon eux, favorisent « *l'intégration et non la juxtaposition* » des savoirs et de l'expérience et surtout permettent de fabriquer ce que l'on pourrait appeler une « personnalité professionnelle » :

01- « *stages et enseignement doivent aller de pair, afin de permettre à l'élève de faire le point entre le « vécu quotidien » et les notions théoriques* » ;

02- « *un effort de réflexion collective doit être demandé aux futurs éducateurs pour les sensibiliser aux notions d'équipe, afin de leur apprendre à écouter et mieux percevoir autrui* » ;

03- « *un effort de réflexion personnelle doit, enfin, être exigé. Il concerne les études proprement dites : recherches, devoirs, mémoire. Il s'adresse à la personnalité même de l'éducateur engagé dans une action quotidienne : supervision, études de cas* ».

Paul Lelièvre et Michel Lemay concluent leur article en affirmant que cette démarche les a conduits à parler d'« *école de formation* » car elle enclenche un processus de transformation de l'élève (« *sa vision du métier, ses attitudes professionnelles, son action éducative* ») au cours duquel « *il devra reconstruire sa personnalité en y incorporant les expériences multiples que la formation lui impose* ».

Il s'agit là d'un véritable manifeste en faveur d'une formation expérientielle et clinique visant ce que l'on appelle aujourd'hui le « développement professionnel ».

La première promotion d'éducateurs spécialisés de Rennes 1963 / 1966 baptisée « Makarenko » était peu nombreuse (18 à l'entrée, 1 abandon fin 1<sup>er</sup> année ). 17 seront diplômés : Michel AGAESSE ; Yvon DANTON ; Marc DELARCHAND ; Jean DE SEZE ; Geneviève GUELET ; Robert KERGUELEN ; Gérard LABBE ; François LE BRIS ; René LE CAVORZIN ; André LE MOEL ; Marie Agnès LEON ( épouse Alain CASTILLON ) ; Gérald MOREL ; Noëlle MOREL ; Alain PETITEAU ; Ida PRIOL ; Monique PUJOL (épouse Jean DESEZE) ; Sœur Marie Élisabeth. Soit 11 hommes et 6 femmes.

Que sont-ils devenus ? écrire à [cnahes\\_bzh.dupied@orange.fr](mailto:cnahes_bzh.dupied@orange.fr)

<sup>10</sup> [https://www.cnahes.org/itineraire-dun-psychologue-de-la-1-generation-yann-malefant/?fbclid=IwAR1T64zvJgKdS7yHNqvb7ptQ\\_8jNbfWvXuwcvsm8YDIDymZ6WmUeQM5s\\_LA](https://www.cnahes.org/itineraire-dun-psychologue-de-la-1-generation-yann-malefant/?fbclid=IwAR1T64zvJgKdS7yHNqvb7ptQ_8jNbfWvXuwcvsm8YDIDymZ6WmUeQM5s_LA)

Par courrier en date du 2 avril 2020 à Patrick Lechaux, Michel Lemay affirmait que son projet de formation a intégré dans sa réflexion dès les années 1960 le projet d'IRTS lancé par Jacques Guyomarc'h en 1963 et que celui-ci reposait sur la coopération avec l'université mais au service d'une professionnalisation.

**"S'il devait y avoir universitarisation, ce devait être alors sur le modèle des facultés de médecine où les enseignants sont en même temps praticiens"** écrit Michel Lemay.

Il faut attendre 1967-1968 pour que le projet d'Institut revienne sur le devant de la scène avec la signature d'une convention entre trois associations gestionnaires d'écoles sociales en Bretagne (27 novembre 1967) et la création de l'APCS le 9 juin 1968, nouvelle association gestionnaire de ce projet d'institut<sup>11</sup>.

Au cours de la période 1963-1968, Michel Lemay et Paul Lelièvre ont été très mobilisés par la montée en charge de l'école qui atteint son régime normal d'environ 60 élèves, les trois années confondues, en 1965-1966. Ils sont également impliqués par l'élaboration en cours du diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé. On trouve ici et là leur nom dans des comptes rendus de réunions.

Enfin, Michel Lemay est en lien étroit avec **Marc Ehrhard** (1924-2006)<sup>12</sup>, le président du comité d'entente des écoles d'éducateurs créé en 1966.

Et Michel Lemay suit de très près le dossier stratégique qui surgit en 1967 avec l'ouverture des IUT et le projet ministériel de création d'un DUT « carrières sociales ».

La Direction de l'Enseignement supérieur est en effet à la recherche d'une légitimité professionnelle pour le DUT carrières sociales en deux ans dont la reconnaissance est alors loin d'être gagnée au sein du secteur social.

Aussi présente-t-il en 1967 un schéma selon lequel les écoles sociales n'interviendraient qu'en troisième année de formation pour le diplôme d'Etat, à l'issue des deux ans d'IUT.

Ce qui signerait la fin du modèle de formation par alternance en 3 ans porté depuis les années 1910 par les écoles sociales.

Marc Ehrhard, alors responsable du comité d'entente des écoles d'éducateurs spécialisés, est chargé par les deux ministères (Enseignement supérieur et Affaires sociales) de rédiger un rapport en vue d'opérationnaliser ce projet 2+ 1 (DUT en 2 ans + 1 ans de diplôme d'Etat).

Rapport qu'il remet en juillet 1968 et qui va contrecarrer ce projet national en défendant un schéma alternatif qu'il a élaboré en relation étroite avec Michel Lemay.

Mai-juin 1968 est passé par là puisque le rapport propose un modèle « *révolutionnaire de la formation des travailleurs sociaux* » ! Le modèle proposé, élaboré avec une majorité de membres de l'enseignement supérieur du groupe de travail, rejette le

---

<sup>11</sup> APCS : Association pour la préparation aux carrières sociales.

<sup>12</sup> <https://www.cnahes.org/project/marc-ehrhhard-1924-2006/>

modèle ministériel (DESUP) combinant le DUT en deux ans (tronc commun avec un début de spécialités) et l'école sociale en un an (spécialisation aux métiers actuels) au profit d'un modèle qualifié de « révolutionnaire » qu'il appelle un modèle « *intégré* ».

Celui-ci articule sur trois ans et tout au long du cursus une dimension dite « fondamentale » (et non générale) et une dimension professionnelle, en s'appuyant sur des méthodes pédagogiques actives (empruntées aux écoles sociales) en vue de rompre avec l'enseignement-transmission à finalité académique de l'université. Marie-Madeleine Dienesch, secrétaire d'Etat à l'Action sociale, tranchera en décembre 1968, en faveur de la poursuite du projet d'instituts régionaux de formation de travailleurs sociaux (IRFTS), actant ainsi l'abandon de l'association IUT-écoles sociales.

On a retrouvé dans les archives d'Askoria le texte de Michel Lemay qui expose en 1969 en trois pages ce modèle qu'il qualifie d'« *institut de formation intégrée* », à propos des différentes professions du travail social - et qui devait, selon M. Lemay, organiser l'association IUT-écoles sociales si elle devait se faire - :

*« Il apparaît donc dès maintenant qu'une bonne partie de la formation peut réellement fusionner. Cette fusion nous semble devoir être répartie sur les trois ans. Envisager une sorte de propédeutique sociale commune, débouchant secondairement sur des formations spécifiques risquerait de nuire gravement à l'esprit d'un Institut qui désire poursuivre l'effort de synthèse d'un bout à l'autre du séjour des étudiants. »* (souligné par Patrick Lechaux)

Il s'agit du document fondateur de l'ouverture à la rentrée 1976 de l'Institut de formation aux carrières sociales, sur le site actuel d'Askoria.

***Ce rappel historique n'est pas sans intérêt au moment où les IUT préparent désormais aux BUT en 3 ans (Bachelor Universitaire en Technologie) de grade licence, relançant dans les sphères ministérielles la question d'un rapprochement entre les IUT et les centres de formation au travail social à propos des diplômes de grade licence.***

extraits des travaux sélectionnés et mis en page par Daniel DUPIED, Cnahes Bretagne

avec en complément des Entretiens de *Patrick LECHAUX, chercheur*, avec : Michel Lemay, Colette Mainguy (ancienne Directrice IRTS Bretagne), Daniel Dupied, promotion "Rogers" 1967-1970 premier diplôme d'état, ancien administrateur & trésorier IRTS Bretagne, avec Jacques Bergeret et Daniel Berchard, témoins des premiers pas de l'école de Dijon; Marc Kempf DG et Marc Rousseau DG adjoint ASKORIA...

des Sources parallèles : \* les archives nationales Cnahes; \* les archives d'ASKORIA; \* les interviews et écrits des premiers formés Yvon Danton et Marie-Agnès Léon-Castillon ; de Michel Lemay ; de Colette Mainguy ; de Bailly Rachel ; de Daniel Dupied ; Claude Bouillon ; Michel Dartiguenave ; André Le Guen ; Adrien Le Formal ; Roger Serrand ; Alain Vilbrod & Matthias Gardet....

61 rue de  
Fougères  
1963

**F.B.S.E.A.**



**atelier poterie**

**1965** 21, rue Charles Le Goffic



**Création Ecole Educateurs Rennes 10 octobre 1963**



**Aujourd'hui**

**ASK@RIA**

**2023**

**10 ans**

**Campus des solidarités**